

Guillaume Van Marcke et Maxime Van Oost incarnent le futur du hockey belge: "Prêts à tous les sacrifices pour être Red Lions"

 THIBAUT VINEL Publié le jeudi 03 janvier 2019 à 12h16 - Mis à jour le jeudi 03 janvier 2019 à 16h40



◀483

◀2

HOCKEY (/SPORTS/HOCKEY) Guillaume Van Marcke et Maxime Van Oost passent leurs examens à l'Éphec en rêvant d'un avenir en Red.

Maxime Van Oost, William Ghislain et Guillaume Van Marcke, retenez bien ces trois noms car ils incarnent ce qui se fait de mieux dans la génération qui sera appelée à remplacer les actuels *Red Lions*.

Amis pour la vie, ils ne jurent que par le hockey alors qu'ils ont tous trois des origines sportives fort différentes. Max Van Oost est le digne héritier de son papa Michel qui a défendu les cages de l'équipe nationale de hockey.

William Ghislain a hérité d'un patrimoine génétique qui aurait pu l'emmener sur les terrains de football vu que son papa a joué sur ceux de la Division 1. Enfin, Guillaume Van Marcke s'est construit tout seul son bagage sportif du côté de Wavre avant de migrer vers Waterloo.

Au Watducks, ils ont appris à se connaître avant de former un trio de choc tant sur les terrains que dans les coulisses. S'ils vivent tous chez leurs parents, ils ont tous réparti leurs vêtements entre les trois maisons. Toutes les excuses sont bonnes pour dormir tantôt chez l'un tantôt chez l'autre. Avant le retour triomphal des *Red Lions*, ils ont, par exemple, dormi chez William Ghislain qui habitait le plus près de Bruxelles.

"Ce jour-là, il était clair que nous n'avions aucune intention de nous rendre aux cours", se marre Max Van Oost qui étudie avec Guillaume van Marcke à l'Ephec à Louvain-la-Neuve. "Nous devions être à la Grand-Place pour acclamer les Red Lions ", surenchérit Guillaume van Marcke qui était soulagé que la Coupe du monde s'achève le 16 décembre. "Nous commençons notre session d'examens le 7 janvier. Il nous restait encore du temps pour étudier."

Durant la compétition, ils ne se sont pas contentés de regarder les rencontres des *Red Lions*. Ils se sont nourris de chaque minute de chaque match. *"Nous n'allions pas en cours pour suivre tout ce qui se passait à Bhubaneswar."*

Ils ont emmagasiné de nombreuses images et leçons de ce parcours. *"Leur tournoi avait mal commencé, reconnaît Max Van Oost. Les Allemands, aussi, sont spécialistes des débuts manqués. Les critiques ont fusé, mais ils sont montés en puissance. Le match du Pakistan avait été décisif. Face aux Allemands, ils ont sorti un match de malade."*

Pour sa part, Guillaume van Marcke était séduit par *"la manière dont ils ont géré leur effort pour être au sommet le jour J"*.

Les intégrations des deux réservistes ont également été suivies de près. Plus tard, ils joueront chez les 'A' avec Antoine (Kina) et Gus (Meurmans). *"Ils ont été remarquables. Il n'est pas facile de débarquer dans un tournoi qui a déjà commencé. Ils sont directement entrés dedans."*

Ils ont également appris que tout ne se planifie pas. La blessure de Stockbroekx, la maladie de Dohmen et le décès de Pierre Gougard, autant de facteurs qui ont frappé de plein fouet les *Red Lions*. *"Tout ce qui s'est passé n'a fait que renforcer encore plus les liens du noyau, chantent-ils en chœur. On a vu que les Lions disposent d'un noyau élargi très fort."*

Fréquemment, ils étaient en communication avec les héros de Bhubaneswar. *"Personnellement, j'étais très proche de Gauth (Boccard). Au fil de nos échanges, on réalise que les trois semaines n'étaient pas tout le temps magiques. La vie en Inde a été dure."* Pour sa part, van Marcke était souvent en contact avec Vanasch. *"Je sentais sa grande confiance avant chaque match. Vinchou est un battant qui est toujours déterminé."*

L'actuelle génération des *Reds* inspirent énormément les plus jeunes qui n'osent pas encore la comparaison. Si l'entraîneur Shane McLeod avait souligné que la future génération ne manquait pas d'arguments, le trio considère que le hockey belge dispose d'une génération dorée.

"Bien sûr ! Les Gougard et autres sont incroyables. Nous nous battons pour leur succéder avec autant de réussite. La Fédé a mis en place une structure efficace pour nous aider à nous développer dans les meilleures conditions."

Dans quatre ans, ils pourraient prendre place sur le balcon de la Grand-Place. Nés respectivement le 2 décembre 1999 et le 28 décembre 1999, Maxime Van Oost et Guillaume van Marcke ont déjà disputé un Cinq Nations à Anvers l'été dernier (*U21*) et un championnat d'Europe à Cork (3e) avec les *U18*. Leur expérience est encore faible, mais, au Watducks, leur audace, leur talent et leur détermination face au travail sont soulignés par les Dohmen, Gougard, Vanasch et autres Boccard.

Maxime Van Oost ne se projettent pas encore chez les *Red Lions* afin d'éviter une pression inutile. *"Chez les U21, nous vivons des années importantes où les progrès sont visibles. Physiquement, nous prenons de l'ampleur. Il faudra encore s'élever pour s'approcher du niveau des 'A'. Tout est possible. Je ne ferme pas la porte. Au contraire ! Je suis prêt à bosser comme un dingue pour mettre toutes les chances de mon côté. Il n'y a que 18 places. Il faudra se battre. Aujourd'hui, il est trop tôt pour songer à jouer la prochaine Coupe du monde en 2022."*

Son pote Guillaume se montre encore plus prudent car il revient d'une longue période de convalescence. *"Je n'ai repris qu'en octobre. Je ne vois aucune raison que mon niveau ne revienne pas. Je suis concentré sur le Watducks pour retrouver ma place dans le jeu. Les 'A', c'est encore très loin. Beaucoup l'ont fait. Je tenterai de faire partie de ceux-là."*

Tous trois ont conscience que les sacrifices seront nombreux dans les prochaines années. *"Nous sommes prêts à tout. Ce style de vie nous fait rêver"*, concluent-ils d'une même voix.

"On regarde qui pourrait arrêter après les JO de Tokyo"

Les années qui précèdent le premier appel en 'A' ne sont pas simples à gérer.

Des trois gamins, seul William Ghislain occupe une position claire sur le terrain : attaquant. Ses deux amis voyagent volontiers.

"Moi, je suis un back, mais mon entraîneur me teste au milieu car il veut que je me développe à cette position", narre Guillaume van Marcke qui évolue à côté du trio Dohmen, Gougner et Bocard.

Quant à Max Van Oost, il se considère comme un défenseur central. *"Je peux jouer à gauche, à droite ou dans l'axe."*

Entre eux, ils regardent parfois les âges des actuels *Red Lions* afin de voir les éventuelles places qui se libéreront après les Jeux de Tokyo. *"On s'amuse à faire le tri. En défense, il pourrait y avoir deux places"*, se marrent-ils tout en se rappelant qu'ils ne sont pas *"les seuls prétendants"*, précise Guillaume van Marcke. *"Notre génération 99 est hyper soudée avec au moins cinq bons joueurs. Quand on voit les Reds, certains comme De Kerpel et Dockier sont arrivés plus tard, cela nous donne de l'espoir."*

Les années qui précèdent la première apparition chez les *Red Lions* ne sont pas simples à gérer. Quel est le bon timing ? Existe-t-il une théorie ? Tout est une affaire de circonstances. Un changement de coach, une blessure ou une faiblesse à un poste peut accélérer le processus.

En janvier, le noyau des *Red Lions* s'élargira avec les grands débuts de la Pro League. *"Cette édition arrive un peu tôt pour nous, coupent van Marcke et Van Oost. Nous n'avons pas cet objectif. Maintenant, si nous sommes appelés, nous décrocherons notre téléphone. Nous sommes plutôt concentrés sur le Watducks qui a de hautes ambitions en EHL et en DH. Ensuite, nous disputerons les championnats d'Europe à Valence avec les U21. Dès le 16 mai, nous passerons en full hockey avec un stage à Madrid pour nous préparer. Nous passerons nos examens en août."*

Quand ils parlent, ils ont déjà tous les réflexes des 'A'. Formés au Watducks, ils bénéficient d'un encadrement idéal avec un staff professionnel et très ambitieux. En plus, ils côtoient au quotidien de nombreux internationaux comme Vanasch, Boccard, Charlet, Dohmen, Gougard et Van Straaten. *"Nous ne pouvons pas être dans un meilleur club que le Wat."*

Last but not least, ils sont trois amis à affronter les prochaines épreuves qui les séparent encore de leur joyeuse entrée chez les Red Lions. *"Nous rêvons de jouer ensemble en Coupe du monde et aux Jeux olympiques. Comptez sur nous. Nous donnerons tout."*

Ils n'avaient que 7 ans lors de l'exploit de Manchester

Les deux U21 ont suivi avec passion la dernière décennie des Red Lions.

Bercés par l'ambition depuis leur plus tendre jeunesse, ces gamins de 18-20 ans aujourd'hui ont toujours connu une équipe belge ultra compétitrice. Lors de l'exploit du championnat d'Europe de Manchester 2007 lorsque ce but de Jérôme Truyens ramenait enfin la Belgique aux Jeux olympiques, ils n'avaient que 7 ans. *"Je m'en souviens"*, lance le stick d'or Espoir Maxime Van Oost qui n'est autre que le fils de notre ancienne légende Michel Van Oost. *"Nous étions en famille devant notre télévision. Je vois encore à 10 secondes de la fin le but de Briels."* En réalité, le goal salvateur était signé Truyens.

En 2007, il n'avait pas encore... 8 ans ! À côté de lui, son meilleur pote Guillaume van Marcke est également un prétendant légitime à une place chez les Reds. *"Moi, je ne suis pas issu comme Max d'une famille de hockeyeurs. Je n'ai donc pas de très vieux souvenirs du hockey. J'étais moins dans ce monde. Ma plus vieille image date des JO de Pékin en 2008."*

Depuis une décennie, ils ont tous les deux suivi pas à pas les exploits de nos Red Lions, que ce soit aux Euros de Monchengladbach, Boom, Londres et Amstelveen, aux Mondiaux de La Haye et de Bhubaneswar, des JO de Pékin, Londres et Rio.

"Ils ont livré des tournois remarquables", poursuit Maxime Van Oost. *"Le hockey est de plus en plus reconnu en Belgique. Il suffit de voir le nombre de membres qui est passé de 15 000 à 50 000 en moins de 20 ans. Pour ma génération, les JO de Rio ont servi de déclic. Je suis certain que cette équipe remportera encore de grands titres."*

Le championnat formateur de talent

Aujourd'hui, le championnat de Division d'Honneur a acquis une telle notoriété que les plus jeunes peuvent apprendre à grande vitesse. *"Avant, il fallait partir aux Pays-Bas pour atteindre un certain niveau de jeu, analyse Maxime Van Oost. La Belgique a si bien bossé que nous avons chaque dimanche des matchs d'un très haut niveau."* Guillaume van Marcke partage cet avis en le nuanciant. *"Je regrette juste le format du nouveau championnat. Pour nous, les jeunes, nous avons besoin d'avoir un championnat le plus relevé et long possible afin d'apprendre. J'espère que la formule sera modifiée pour nous apporter plus de matchs. Aux Pays-Bas, on joue des doubles week-ends. Faisons pareil en Belgique."*

Thibaut Vinel